Je lis pas mal de polar que j’oublie assez vite , mais n’est ce pas la fonction du polar sauf pour celui qui a envie d’en faire l’étude.

Je lis donc beaucoup de polar, et si j’oublie vite la trame ou la justification ou même l’histoire, il me reste une façon de raisonner rapide et investigatrice voire introspective, tiré de ces romans ; ne jamais rester sur l’écume des choses, sans s’adonner comme un mystique à la théorie des complots, s’interroger sur ce qui sous tend une information et ce qu’elle recouvre , même pour les choses les plus triviales.

Prenons, les statistiques des peuples les plus optimistes de la terre. En général la France y est mal classée, ce qui semble un sujet d’inquiétude pour les dirigeants, pas pour moi, nous verrons pourquoi.

Si les Français se montrent très pessimistes, ils sont néanmoins 43% à se déclarer heureux dans leur vie, tandis que seuls 11% se déclarent malheureux et 47% ni l'un ni l'autre. Avec plus de 4 habitants sur 10 qui seraient heureux, la France est néanmoins encore dans le groupe de pays où l'indice de bonheur est parmi les plus bas (58e rang sur 65). Roumanie, Hong-Kong, Bulgarie, Grèce et Irak sont les pays où cet indice est le plus faible.

Rien de bien normal dans cette histoire, surtout qu’on nous dit rien de l’échantillon. Il est sûr que si je dois répondre individuellement à la question sur ma situation, je vais donc dire que ça ira l’année prochaine et que 2016 au pire sera pareille que 2015. Sauf que je ne peux dire ça en pensant aux types qui sont dans ma rue à gratter quelques sous pour ne serait ce que boire un café, ou à la petite vielle qui hésiter devant sa boite de pâté étiquette verte ou étiquette bleue qui ont une différence de goût très fine, tellement fine qu’il n’y en a pas de différence, beaucoup moins qu’entre le canigou et le ronron, sont pas cons les animaux. Nous , on est crédule, et la crédulité , ça altère le goût.

Donc , voilà d’où pourrait venir, le pessimisme d’un peuple, de cette propension à s’occuper des affaires des autres ou du moins d’y penser.

Et comme , je vois que vous auriez du mal à le croire , regardons les plus heureux où ils se trouvent.  
Où est-on le plus heureux selon ce baromètre annuel ? Aux Fidji, en Colombie, au Nigeria, en Arabie saoudite, en Azerbaïdjan, en Inde, au Panama, et en Argentine. Dans tous ces pays, au moins huit habitants sur dix se disent heureux. Vous croyez pas qu’on se fout de notre gueule. Demandons aux esclaves d’Arabie saoudite ce qu’ils en pensent , ça pourrait faire baisser sérieusement les statistiques et l’Azerbaïdjan, certainement très heureux de leur président, comme nous quoique Hollande dans une vitrine, ça pourrait passer.

Donc dès qu’on a un semblant de réflexion, on est moins sûr de l’avenir et de ce qu’il peut générer.

Je le redis pour la beauté de l’expression . No future.

Revenons au polar et notamment à l’un d’entre eux de Jan Thirion, 20 manières de tuer les limaces. Je n’ai pas grand chose à dire de ce livre dont j’ai oublié la trame (je vous l’ai dit , je lis beaucoup et oublie tout sauf une subtantifique moëlle de la lecture, ce dont je vais me servir dans mes conversations de comptoir, histoire de faire croire que j’ai une connaissance encyclopédique du monde : le dernier lapon pour devenir un spécialiste de l’élevage de rennes, des romans de nesbo pour connaître un peu mieux la Norvège qui n’est pas un pays au-dessous de tout soupçon et ainsi de suite sur la findanlisation, sur les unviversités de l’est dans les années 70 avec l’homme du lac et ainsi de suite.

Ça va plus vite qu’un livre savant et comme en général un polar c’est noir , on va vite au cœur du sujet , l’incroyable tendance de l’homme à ne jamais renoncer au pouvoir et à tout ce qui est accroché, l’argent et le sexe (bon le sexe , c’est à part, on peut s’y accrocher sans être dans une relation de pouvoir et d’argent, l’amour anarchiste ça existe et c’est bon et j’y reste attaché). Pour exemple, ne serait ce que de manière anecdotique, cette incroyable impossibilité de renoncer au cumul des mandats qui est une exclusivité français et qui crée une véritable aristocratie , ce qui va très bien avec un président monarque.

Et puis le peuple lui devrait être heureux, quelle tristesse…

Bien, je vais arrêter les digressions sinon je ne vais plus savoir en j’en suis , ce qui n’est finalement pas si grave.

Donc ce roman de Jan thirion que je vous engage à lire parce que je vais l’évoquer que par la marge, une sorte de dérapage de lecture, roman qui s’appelle 20 manières de tuer les limaces.

Bon, je sacrifie juste à une ambiance, ça se passe dans le sud ouest, le héros ou le personnage principale plutôt est pigiste dans la presse locale et rêve à la fois d’être reporter de guerre et d’écrivais du Montana, vous savez , ces hommes et ces femmes qui habitent des campagnes reculées aux États Unis qui rendraient la Lozère fortement urbanisées, ces hommes ou femmes du Montana ou d’états équivalents et qui écrivent des livres avec presque rien, sans message si ce n’est de dire que le presque rien , c’est à vivre et c’est bon et bien.

Après vous rajoutez à cette quête d’un métier digne qui dépasserait la relation de l’écrasement des chiens et des élections de la Rosière d’un bled inconnu, des militants de l’ETA, le GIGN, un tueur à gage et une histoire d’amour très courte, vous avez une idée de ce que vous propose ce roman.

Quant à moi, je suis resté sur le titre et sur l’extermination des limaces et sur la métaphore stylommatophorique.

J’aurais pu utiliser les 50 façons d’assassiner les limaces de Sarah Ford, petit livre enthousiasmant sur le massacre des limaces qui n’ont rien pour plaire si ce n’est leur parfaite nuisibilité, mais l’avantage du bouquin de jan Thirion, c’est qu’il ne parle pas que de ça donc plus facile à lire à la radio.

Mais je vous conseille itou le libre de sarah Ford qui est peut être du Montana où comme chacun le sait les limaces sont un fléau.

Deux film en attestent, horribilis et slug ….

Bref revenons à ce soir où je vais vous donner 20 recettes pour éliminer les limaces.

N’y voyait aucune analogie trop simple. Je sais que la limace est une espèce à utiliser métaphoriquement pour parler de nos sociétés. Alors je sais qu’on cherche à éradiquer aujourd’hui, mais un limaçologue éclairé sait que ce n’est pas si simple, qui sont les limaces et qui sont les exterminateurs , et n’est-on pas toujours la limace d’un autre.

Autre grande métaphore du monde d’aujourd’hui, les zombies, politiquement parfaits, ils sont nombreux et n’ont qu’une idée en tête, ce qui réduit les dissensions organisationnelles.

Vive les zombies, vive les limaces, pas spécialement consternant comme encouragements.

Sur canal sud , le monde est tout ce qui arrive.

Spécial dédicace aux limaces de tout poil.

N’importe quoi, ça des poils les limaces, vraiment y a des moments ou ça m’étonne ce que tu, ce que je raconte et ton histoire métaphorique , c’est pas clair de renvoyer tout le monde dans le style le bon dieu y reconnaitra les siens, c’est qui les limaces pour toi , ceux qui parlent haut et fort qui ont le pouvoir, ceux qui nous disent ce qui est bien ou bon,, ceux qui veulent enfin tous ceux qui veulent…

Les limaces carnivores par les tigres du futur

Duel au château des limaces pierre dac

Le convoi des limaces frédéric bodin

L comme limaces serge folie

2craser la vermine ptose ignobles limaces

les limaces entrelacées frederic merpol

la confiture de limaces

le blues des limaces